

# CAMALOT L'ASOMBRE



Un Décor médiéval exclusif pour

## VAMPIRE CITY

Textes : Anthony DUBREUIL ROMANO

Illustrations : Kevin BAUSSART

Projet & mise en page : Laurent RAMBOUR



## DESCRIPTION

Camaloth, dite « Camaloth Lasombre » par les gens du peuple terrorisés par cet endroit et le pensant maudit, est un oppidum perché sur une colline aplanie situé dans le royaume de Dumnonée et à proximité du Tor de Glastonbury (que l'on appelle aussi Avalon) au sud de l'île de Bretagne (voir carte ci-contre).

On ne peut que difficilement parler de ville ou de cité pour désigner l'endroit où siège Arthur et ses chevaliers. Camaloth n'est qu'un village fortifié entouré de palissades en bois. Les habitations, elles aussi en bois, sont éparpillées anarchiquement à l'intérieur des fortifications, allant de la modeste mesure à l'énorme hall où réside ce roi autoproclamé et ses soldats les plus fidèles. L'oppidum, du fait d'être plongé en permanence dans une épaisse brume humide été comme hiver, ses chemins de terre allant d'habitations en habitations se transforment en une boue collante mélangée aux déchets et autres déjections des habitants qui ne se gênent en rien pour évacuer leurs immon-

ces sur le pas de leur portes. Les mesures, faites de bois, possèdent généralement une porte fermée par un drap de tissu pour les plus riches et une simple peau de bête. Les quelques rares fenêtres (généralement pas plus de deux) sont fermées par le même procédé. Ces maisonnettes, au toit de chaume percé d'une ouverture pour laisser évacuer la fumée du feu servant aussi bien à la nourriture que de chauffage, ne sont faites que d'une unique pièce. Dans celle-ci se côtoie une table, des tabourets ou bancs pour s'asseoir, deux huches (une servant à entreposer la farine et le pain et l'autre les vêtements), un baquet de bois rempli de paille servant pour le coucher (les enfants dormant avec leur parents) et une étable où sont entreposés les animaux. Les deux seules constructions sortant de ce cadre architectural sont la Grande Hall du seigneur de guerre Arthur et l'Eglise.



## GRANDE BRETAGNE

540 après J.C. (sous GILDAS)



## LA GRANDE HALL

Cette grande bâtisse toute en longueur abrite le roi Arthur ainsi que ses plus proches chevaliers et conseillers. Outre de par sa taille, elle se distingue des autres habitations de Cameloth par ses lourdes portes en chêne ouvragées cernées de gardes armés et l'absence de fenêtres. Une fois les portes passées, on est accueilli par le Portier. Ce dernier demande aux visiteurs leurs différents titres qu'il devra annoncer, le but de leur visite, se fera remettre toutes armes hormis une dague (servant au repas) et habillera ou recouvrera les visiteurs de vêtements ou de manteaux. On entre alors dans une immense pièce sertie de longues tables et bancs disposés en « U » au fond de la pièce et où aux poutres sont accrochés les emblèmes des différentes familles les plus puissantes, Au fond de la pièce, reposant sur un dais de bois surélevé et au devant d'une palissade de bois ouvragé se trouve le trône du Roi et quelques sièges disposés des deux côtés pour les conseillers. Au deçà de la palissade et accessible par une discrète porte se trouvant derrière le trône, on accède

directement aux appartements privés d'Arthur et son épouse. Rares sont les personnes ayant le droit d'y accéder hormis les serviteurs personnels du couple royal, leurs conseillers et amis les plus proches et les invités de marque. Outre un luxe ostentatoire, les appartements ne sont qu'une unique pièce où siège un lit de bois recouvert de draps de soie en été et de fourrures précieuses l'hiver.

## L'ÉGLISE S<sup>T</sup> STÉPHANE

L'église, trônant au centre de l'oppidum à proximité de la Grande Hall, n'est rien d'autre qu'une vaste grange reconvertie en lieu de culte. Bien qu'aussi bien les gens du peuple que certains nobles-comme le roi Arthur et ses proches conseillers-participent encore aux fêtes païennes, le nombre d'adeptes du charpentier d'Israël ne cesse d'augmenter. Les anciennes croyances sont encore belles et bien présentes, mais il devient de plus en plus rares d'en trouver des pratiquants uniques ainsi que des druides. L'église est dirigée par l'évêque autoproclamé Samson, un individu à la fois fanatique et despotique envers ses ouailles.

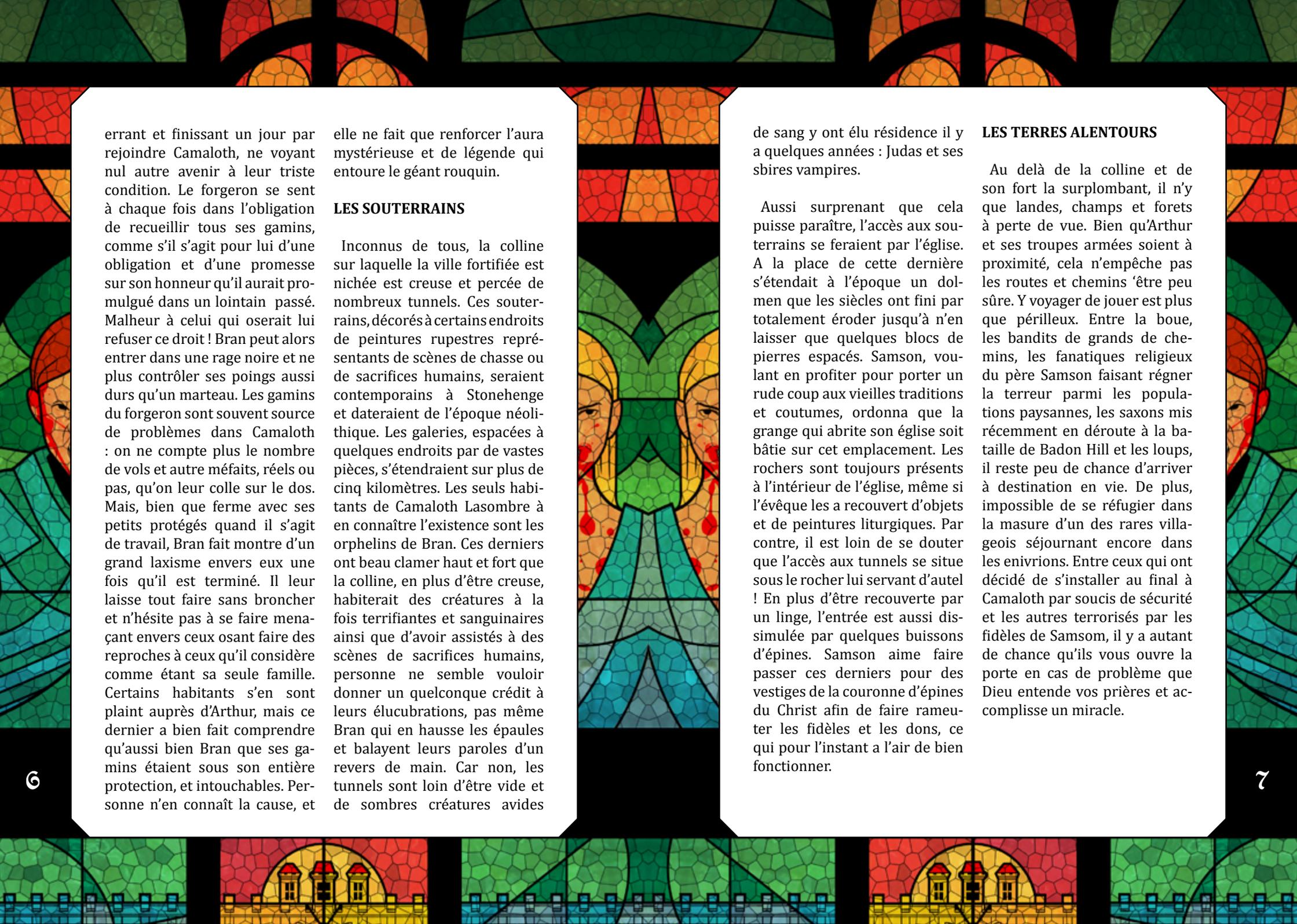
Interdisant toutes pratiques païennes et n'hésitant pas à faire châtier par ses coreligionnaires tout manquement à la bible, il est bien souvent en opposition avec le roi, plus laxiste en la matière. On murmure même que si l'église est une vulgaire grange, se serait justement de la faute du roi Arthur en représailles aux prises de positions trop tranchées de l'évêque. Quoiqu'il en soit, il semblerait que Dieu et entendu Samson et que ses prières vont être bientôt exaucées : le roi Arthur a décidé il y a peu de remplacer l'actuelle grange par une bâtisse en pierre. Le roi aurait même exigé qu'un vitrail qui sera situé au cœur de l'abside devra représenté le combat entre un ours et un dragon. Personne, pas même Samson, ne comprend la signification de ce futur vitrail. On murmure juste que cette vision serait apparue en rêve au Roi Arthur.

## LA FORGE

Non loin de l'entrée principale de la ville se trouve une petite cahute en permanence enfumée, la forge. En ces temps de guerre contre l'envahisseur saxon et les nombreux brigands hantant

les landes environnantes, la demande en arme est grande et l'activité tourne à plein régime. Elle en est même devenue le passage obligé de bon nombre de chevaliers et autres hommes d'arme, le lieu où l'on est sûre de les croiser.

Le lieu est dirigé par un géant rouquin aux tempes grisonnantes de plus de deux mètres et couvert de cicatrices répondant au nom de Bran. On prétend qu'il fut un grand guerrier et un des hommes d'arme d'Uther, le père du roi Arthur. Mais, pour une raison inconnue, il aurait décidé d'arrêter ses activités martiales il y a une dizaine d'années pour se concentrer à la forge. Certains prétendent que c'est suite à sa conversion au christianisme et d'autres qu'il aurait trop d'atrocités commises sur la conscience. En tout cas, personne n'a eu le courage d'en demander la raison à l'intéressé, hormis peut-être l'évêque Samson qu'il rejoint à l'église tous les dimanches en étant son plus fervent fidèle. Pour son activité à la forge, Bran est entourée d'une véritable armée de gamins des deux sexes, ne dépassant rarement une dizaine d'années. Ces enfants sont en fait différents orphelins



errant et finissant un jour par rejoindre Cameloth, ne voyant nul autre avenir à leur triste condition. Le forgeron se sent à chaque fois dans l'obligation de recueillir tous ses gamins, comme s'il s'agit pour lui d'une obligation et d'une promesse sur son honneur qu'il aurait promulgué dans un lointain passé. Malheur à celui qui oserait lui refuser ce droit ! Bran peut alors entrer dans une rage noire et ne plus contrôler ses poings aussi durs qu'un marteau. Les gamins du forgeron sont souvent source de problèmes dans Cameloth : on ne compte plus le nombre de vols et autres méfaits, réels ou pas, qu'on leur colle sur le dos. Mais, bien que ferme avec ses petits protégés quand il s'agit de travail, Bran fait montre d'un grand laxisme envers eux une fois qu'il est terminé. Il leur laisse tout faire sans broncher et n'hésite pas à se faire menaçant envers ceux osant faire des reproches à ceux qu'il considère comme étant sa seule famille. Certains habitants s'en sont plaints auprès d'Arthur, mais ce dernier a bien fait comprendre qu'aussi bien Bran que ses gamins étaient sous son entière protection, et intouchables. Personne n'en connaît la cause, et

elle ne fait que renforcer l'aura mystérieuse et de légende qui entoure le géant rouquin.

### LES SOUTERRAINS

Inconnus de tous, la colline sur laquelle la ville fortifiée est nichée est creuse et percée de nombreux tunnels. Ces souterrains, décorés à certains endroits de peintures rupestres représentant de scènes de chasse ou de sacrifices humains, seraient contemporains à Stonehenge et dateraient de l'époque néolithique. Les galeries, espacées à quelques endroits par de vastes pièces, s'étendraient sur plus de cinq kilomètres. Les seuls habitants de Cameloth Lasombre à en connaître l'existence sont les orphelins de Bran. Ces derniers ont beau clamer haut et fort que la colline, en plus d'être creuse, habiterait des créatures à la fois terrifiantes et sanguinaires ainsi que d'avoir assistés à des scènes de sacrifices humains, personne ne semble vouloir donner un quelconque crédit à leurs élucubrations, pas même Bran qui en hausse les épaules et balayent leurs paroles d'un revers de main. Car non, les tunnels sont loin d'être vides et de sombres créatures avides

de sang y ont élu résidence il y a quelques années : Judas et ses sbires vampires.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, l'accès aux souterrains se ferait par l'église. A la place de cette dernière s'étendait à l'époque un dolmen que les siècles ont fini par totalement éroder jusqu'à n'en laisser que quelques blocs de pierres espacés. Samson, voulant en profiter pour porter un rude coup aux vieilles traditions et coutumes, ordonna que la grange qui abrite son église soit bâtie sur cet emplacement. Les rochers sont toujours présents à l'intérieur de l'église, même si l'évêque les a recouverts d'objets et de peintures liturgiques. Par contre, il est loin de se douter que l'accès aux tunnels se situe sous le rocher lui servant d'autel ! En plus d'être recouverte par un linge, l'entrée est aussi dissimulée par quelques buissons d'épines. Samson aime faire passer ces derniers pour des vestiges de la couronne d'épines du Christ afin de faire rameuter les fidèles et les dons, ce qui pour l'instant a l'air de bien fonctionner.

### LES TERRES ALENTOURS

Au delà de la colline et de son fort la surplombant, il n'y que landes, champs et forêts à perte de vue. Bien qu'Arthur et ses troupes armées soient à proximité, cela n'empêche pas les routes et chemins d'être peu sûrs. Y voyager de jour est plus que périlleux. Entre la boue, les bandits de grands chemins, les fanatiques religieux du père Samson faisant régner la terreur parmi les populations paysannes, les saxons mis récemment en déroute à la bataille de Badon Hill et les loups, il reste peu de chance d'arriver à destination en vie. De plus, impossible de se réfugier dans la mesure d'un des rares villageois séjournant encore dans les environs. Entre ceux qui ont décidé de s'installer au final à Cameloth par soucis de sécurité et les autres terrorisés par les fidèles de Samson, il y a autant de chance qu'ils vous ouvre la porte en cas de problème que Dieu entende vos prières et accomplisse un miracle.

## HISTOIRE

Alors qu'il était seul, le ventre vide, en train d'errer dans le désert, Jésus eut une étrange rencontre. Un jeune homme, aux traits et gestes efféminés, d'une incroyable beauté et richement vêtu lui apparut au bout de quelques jours. Son visage fin et sans défaut tel de la porcelaine de grande qualité était encadré par une chevelure bouclées aussi noire que le jais. Il écarta en un étrange rictus ses lèvres vermeilles afin de sourire à Jésus et le regarda de ses yeux bleu azur dans lesquels semblait brûler un brasier perpétuel. Amusé et d'un geste insolent, le jeune homme lança un quignon de pain à Jésus qui se tenait haletant devant lui.

*- Mange, misérable ! Et suis- moi ! Alors tu n'auras plus jamais faim !*

*- Je préfère encore avaler le caillou se situant sous ta chaussure que de pactiser avec toi, Démon !*

*- Alors peux- être préférerais- tu boire ?*

Puis, s'aidant de l'ongle de son pouce droit, le jeune homme s'ouvrit le poignet gauche et laissa son sang se répandre sur

le sable chaud. Délicatement, et affichant toujours son sourire pervers, il tendit son poignet à Jésus en l'apostrophant :

*- Bois ! Outre le fait que tu n'auras plus jamais soif ! Bois, et de mon sang tu obtiendras la vie éternelle et bien plus que ton Dieu ne te promettra jamais !*

*- Retourne en enfer, démon, je te bannis au nom de mon Père !*

Le jeune homme lécha son poignet qui cicatriza aussitôt. Puis, tout en riant, il jeta un dernier regard amusé à Jésus et disparu dans les mêmes conditions que son étrange apparition.

Le messie reprit alors ses esprits et termina sa longue méditation qui dura quarante jours et quarante nuits.

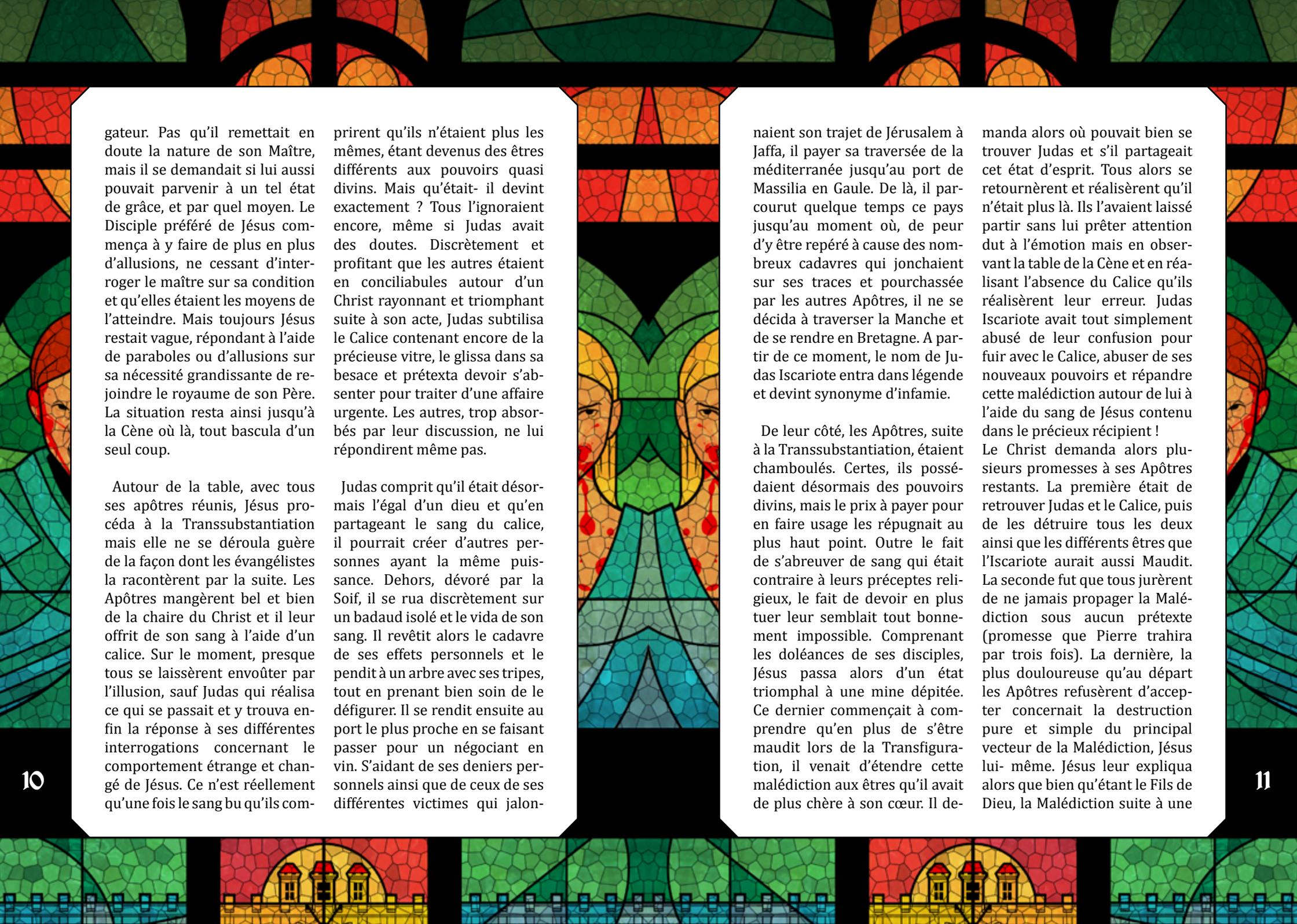
Mais le Diable n'en oublia pas le Christ pour autant. Après l'épisode de la Multiplication des Pains, Jésus se réfugia au sommet d'une haute montagne en compagnie de Pierre, Jacques et Jean. Prétextant un besoin d'intimité, le Christ s'isola du reste du groupe et ce fut à ce moment que le Malin se présenta à lui de nouveau mais cette fois-ci, il n'était plus seul. Entouré de deux acolytes ayant les traits de Moïse et Elie, le Diable

tenta de nouveau le Messie avec les promesses de vie éternelle terrestre et de puissance digne d'un dieu. Jésus, hésitant, voulu déclamer sa réponse négative mais les deux serviteurs ne lui en laissèrent guère le temps. Ils se précipitèrent sur lui et le vidèrent de son sang. Puis, observant le Christ le Christ agonisant et réclamant la pitié, les trois suppôts des enfers sourirent. Alors le Malin s'ouvrit la veine de son poignet gauche à l'aide de ses crocs et demanda à Jésus de boire. Ce dernier avait désormais le choix entre le trépas et la damnation éternelle. Et là, le Christ fut faible et céda à la tentation. Il saisit le poignet du Diable et bu. Au bout de quelques instants, le malin le repoussa et se mit à rire du piteux état de celui qui se proclamait le fils de Dieu.

Pierre, Jacques et Jean, devinrent inquiets et trouvèrent bien longue la disparition de leur maître. Ils décidèrent alors de partir à sa recherche. Au bout d'un bref instant, ils le trouvèrent affalé et inconscient sur un rocher, entouré de trois êtres, dont deux avaient l'apparence des prophètes Moïse et Elie et le dernier ressemblait à

un jeune homme bru comme le jais d'une incroyable beauté. Ce qui surprit les trois Disciples fut qu'aussi bien Jésus et ceux qui se tenaient à proximité de lui semblait irradier une aura d'une incroyable puissance, quasi divine. Aveuglés par leur foi, mes Apôtres se mirent à genoux. Le Diable et ses deux acolytes profitèrent alors de ce moment d'inattention pour disparaître. Reprenant leurs esprits au bout d'un bref instant, Pierre et ses compagnons se précipitèrent sur Jésus et, tout en le portant, ils redescendirent tous ensemble jusqu'au village le plus proche où les attendaient les autres Apôtres.

Mais Jésus n'était plus le même. Ses yeux semblaient plus brillants, plus lumineux, comme si un brasier se consumait en permanence au plus profond de son être. Ses paroles envers ses Disciples commencèrent aussi à devenir plus sinistres : il ne cessait de parler aussi bien ouvertement qu'à coup de sous-entendu de sa mort prochaine. Les Disciples, en grande majorité, identifièrent ce changement comme la révélation de la nature divine de leur Maître. Seul Judas devint en secret interro-



gateur. Pas qu'il remettait en doute la nature de son Maître, mais il se demandait si lui aussi pouvait parvenir à un tel état de grâce, et par quel moyen. Le Disciple préféré de Jésus commença à y faire de plus en plus d'allusions, ne cessant d'interroger le maître sur sa condition et qu'elles étaient les moyens de l'atteindre. Mais toujours Jésus restait vague, répondant à l'aide de paraboles ou d'allusions sur sa nécessité grandissante de rejoindre le royaume de son Père. La situation resta ainsi jusqu'à la Cène où là, tout bascula d'un seul coup.

Autour de la table, avec tous ses apôtres réunis, Jésus procéda à la Transsubstantiation mais elle ne se déroula guère de la façon dont les évangélistes la racontèrent par la suite. Les Apôtres mangèrent bel et bien de la chair du Christ et il leur offrit de son sang à l'aide d'un calice. Sur le moment, presque tous se laissèrent envoûter par l'illusion, sauf Judas qui réalisa ce qui se passait et y trouva enfin la réponse à ses différentes interrogations concernant le comportement étrange et changé de Jésus. Ce n'est réellement qu'une fois le sang bu qu'ils com-

prirent qu'ils n'étaient plus les mêmes, étant devenus des êtres différents aux pouvoirs quasi divins. Mais qu'était-il devenu exactement ? Tous l'ignoraient encore, même si Judas avait des doutes. Discrètement et profitant que les autres étaient en conciliabules autour d'un Christ rayonnant et triomphant suite à son acte, Judas subtilisa le Calice contenant encore de la précieuse vitre, le glissa dans sa besace et prétexta devoir s'absenter pour traiter d'une affaire urgente. Les autres, trop absorbés par leur discussion, ne lui répondirent même pas.

Judas comprit qu'il était désormais l'égal d'un dieu et qu'en partageant le sang du calice, il pourrait créer d'autres personnes ayant la même puissance. Dehors, dévoré par la Soif, il se rua discrètement sur un badaud isolé et le vida de son sang. Il revêtit alors le cadavre de ses effets personnels et le pendit à un arbre avec ses tripes, tout en prenant bien soin de le défigurer. Il se rendit ensuite au port le plus proche en se faisant passer pour un négociant en vin. S'aidant de ses deniers personnels ainsi que de ceux de ses différentes victimes qui jalonn-

naient son trajet de Jérusalem à Jaffa, il payer sa traversée de la méditerranée jusqu'au port de Massilia en Gaule. De là, il parcourut quelque temps ce pays jusqu'au moment où, de peur d'y être repéré à cause des nombreux cadavres qui jonchaient sur ses traces et pourchassée par les autres Apôtres, il ne se décida à traverser la Manche et de se rendre en Bretagne. A partir de ce moment, le nom de Judas Iscariote entra dans légende et devint synonyme d'infamie.

De leur côté, les Apôtres, suite à la Transsubstantiation, étaient chamboulés. Certes, ils possédaient désormais des pouvoirs divins, mais le prix à payer pour en faire usage les répugnait au plus haut point. Outre le fait de s'abreuver de sang qui était contraire à leurs préceptes religieux, le fait de devoir en plus tuer leur semblait tout bonnement impossible. Comprenant les doléances de ses disciples, Jésus passa alors d'un état triomphal à une mine dépitée. Ce dernier commençait à comprendre qu'en plus de s'être maudit lors de la Transfiguration, il venait d'étendre cette malédiction aux êtres qu'il avait de plus chère à son cœur. Il de-

manda alors où pouvait bien se trouver Judas et s'il partageait cet état d'esprit. Tous alors se retournèrent et réalisèrent qu'il n'était plus là. Ils l'avaient laissé partir sans lui prêter attention dut à l'émotion mais en observant la table de la Cène et en réalisant l'absence du Calice qu'ils réalisèrent leur erreur. Judas Iscariote avait tout simplement abusé de leur confusion pour fuir avec le Calice, abuser de ses nouveaux pouvoirs et répandre cette malédiction autour de lui à l'aide du sang de Jésus contenu dans le précieux récipient !

Le Christ demanda alors plusieurs promesses à ses Apôtres restants. La première était de retrouver Judas et le Calice, puis de les détruire tous les deux ainsi que les différents êtres que l'Ischariote aurait aussi Maudit. La seconde fut que tous jurèrent de ne jamais propager la Malédiction sous aucun prétexte (promesse que Pierre trahira par trois fois). La dernière, la plus douloureuse qu'au départ les Apôtres refusèrent d'accepter concernait la destruction pure et simple du principal vecteur de la Malédiction, Jésus lui-même. Jésus leur expliqua alors que bien qu'étant le Fils de Dieu, la Malédiction suite à une

faiblesse coulait dans ses veines et il n'était pas impossible qu'il cédât de nouveau à son appel comme il venait juste de le faire peu de temps avant. Par amour pour lui et comprenant les enjeux, tous acceptèrent le cœur serré et établirent un plan.

Contrairement à ce qui fut relaté dans la Bible, dont les Apôtres s'arrangèrent pour que le texte puisse masquer la triste vérité, ce ne fut guère Judas qui part l'intermédiaire du Sanhédrin fit arrêter Jésus par Ponce Pilate, mais Pierre. Il utilisa le meilleur contact que les Apôtres disposaient au sein de ce tribunal, Joseph d'Arimathie qui en était membre. Ce dernier fournit aussi un lieu de sépulture au Christ et les ressources nécessaires aux Apôtres pour leurs futures recherches de Judas et du Calice. Jésus fut bel et bien torturé par Ponce Pilate et ensuite mis en croix, mais il n'y eut guère de résurrection. Une fois au tombeau, suivant les demandes du Christ, les Apôtres lui plantèrent un pieu dans le cœur et lui tranchèrent la tête. Le corps de Jésus se transforma aussitôt en poussière. Il ne fut guère difficile par la suite aux Disciples du Christ de faire croire à la résurrection de ce dernier en s'aidant de l'ab-

sence du corps. Pour les différentes apparitions post mortem de Jésus, les Apôtres utilisèrent tout simplement l'un des pouvoirs de leur Malédiction leur permettant de prendre l'apparence de la personne de leur souhait.

Suite à la destruction par leur soin de Jésus, les Apôtres se dispersèrent dans les différents pays de la Méditerranée pour y divulguer la parole divine comme mentionné dans la Bible. Ils commencèrent aussi à faire circuler ce qui deviendra par la suite la légende de Joseph d'Arimathie et du Saint Graal et s'abstinrent pour la grande majorité de répandre ou de discuter de leur malédiction. Car un des disciples du Christ et participant à la Conspiration de Jésus trahit sa promesse, et ce par trois fois.

Pierre, qui s'installa à Rome et y établit ce qui deviendrait par la suite l'église catholique, n'avait pas que des intentions pures. Sa première trahison se fit lors de la mise au tombeau de Jésus où discrètement il récupéra dans une coupe quelques gouttes du sang de Jésus. Il se servit par la suite de ce précieux

liquide pour maudire deux personnes de sa suite, des hauts dignitaires de son église. Pierre, résigné comme les autres Apôtres à débarrasser le monde de la Malédiction et de Judas, est persuadé que le meilleur moyen était de combattre le mal par le mal. Si Judas se permettait de créer une armée de serviteurs, il fallait bien les réduire à néant et pour cela lui et ses pairs avaient besoin d'une armée.

Les siècles passèrent et enfin Pierre obtint un semblant de piste le menant à Judas et au Saint Graal, comme on avait désormais coutume d'appeler le calice de Judas désormais. S'aidant de ses deux hauts dignitaires et du réseau d'informations qu'il avait bâti en parallèle de l'église, il apprit que le roi de Bretagne, Arthur Pendragon, dont on ne cessait à cette époque de relater les exploits de par le monde, serait aussi à la recherche de cette coupe pour son prestige personnel. Sans réfléchir et sans prendre le temps de prévenir les autres Apôtres, Pierre et ses deux sbires se rendirent à Cadbury, le siège du pouvoir de Arthur en Bretagne, afin de retrouver Judas.

## LES FORCES EN PRÉSENCE

### FACTION DU ROI ARTHUR

Les hommes du Roi Arthur sont bien loin du stéréotype du preux chevalier pimpant et fringant développé dans la littérature par Geoffroy de Monmouth ou Thomas Malory. Équipés d'un armement de l'Empire Romain tardif, il ne s'agit en fait qu'une troupe de mercenaires sans foi ni loi s'approchant bien plus de brigands. On ne compte plus les ragots, véridiques ou faux, relatant leur différents méfaits : pillages d'églises et lieux saints, massacres, enlèvements de femmes et d'enfants... Tout semblait bon pour que l'on entende parler du fameux Arthur et de sa troupe équestre, aussi bien sur les champs de bataille qu'en dehors.

La consécration arriva il y a quelques années auparavant, lors du siège du Mont Badon. Le fortin niché sur cette colline se retrouva encerclé par plusieurs armées d'invasisseurs saxons. Grâce au courage des assiégés, mais surtout aux cava-

liers d'Arthur, les envahisseurs furent mis à la fois en échec et en déroute. Arthur en retira une immense gloire et de simple roi du Domnonée, il fut nommé à l'unisson par l'ensemble des nobles présent Wledig de Bretagne, soit haut chef de guerre de tout l'île. Depuis, le roi essaye tant bien que mal de donner une meilleure image de lui et de ses hommes. Il se montre plus conciliant envers les religions, force ses troupes à chasser les brigands au lieu de l'être eux-mêmes et essaye d'appliquer le droit romain. Bien que la plupart soient rentrés dans le rang, certains, tout du moins discrètement, continuent secrètement de suivre leurs sinistres activités. Les saxons en fuite et n'ayant plus d'ennemis à combattre, il a donc fallu trouver un moyen de canaliser les pulsions guerrières de ces féroces chevaliers. Arthur, s'aidant de la religion chrétienne et des légendes, décida de lancer ses hommes à la recherche du mythique Saint Graal. Désormais, rares sont les chevaliers encore présents entre les palissades de bois de Camaloth Lasombre, la plupart parcourant désormais les routes et forêts de l'île de Bretagne à la recherche du précieux calice.

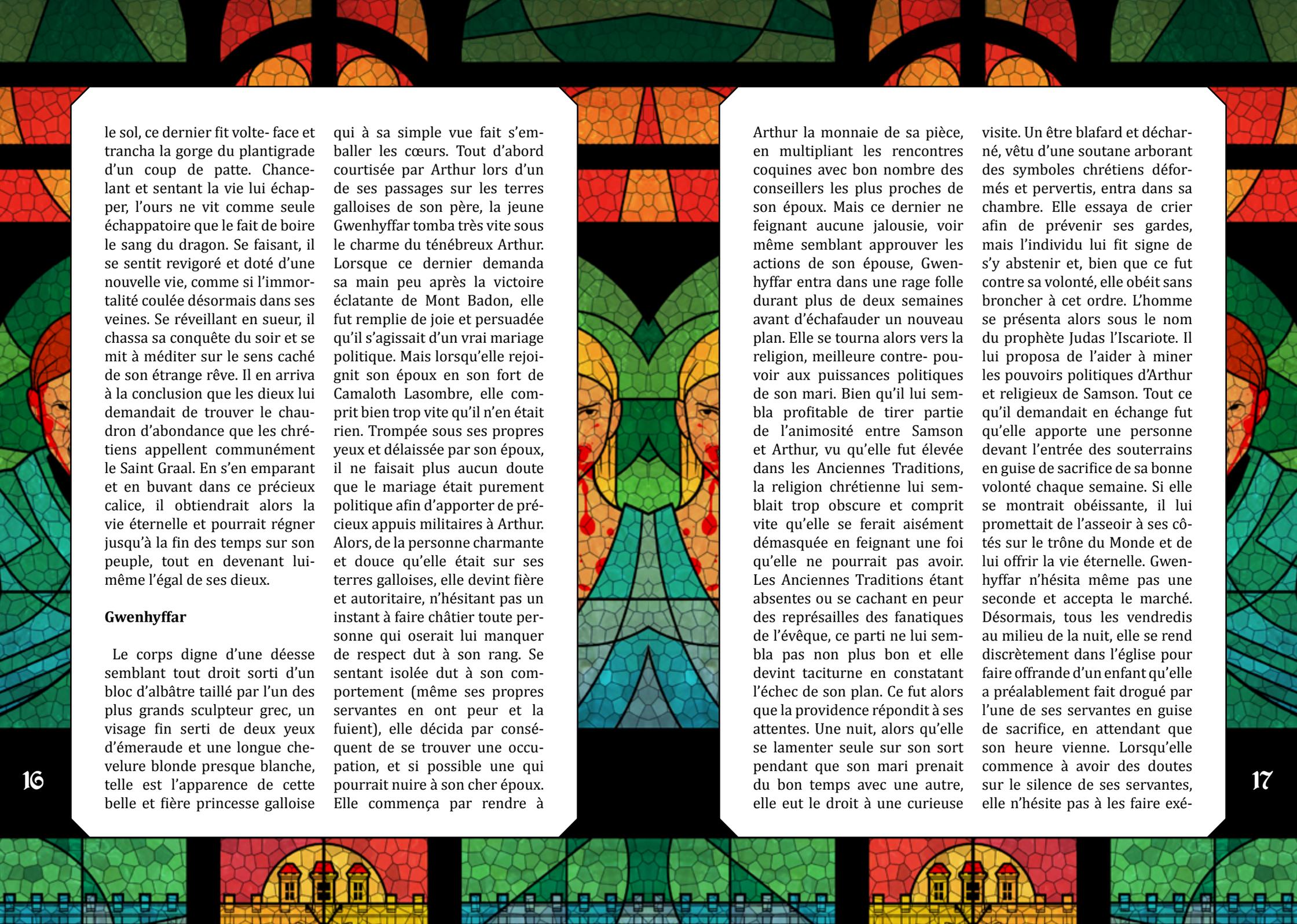
### Le Roi Arthur

Des cheveux mi- longs bruns et grisonnant encadrant un visage barbu carré, un regard perçant serti de deux saphirs et une silhouette élancée et athlétique, rien ne peut mieux décrire le chef de guerre de tous les bretons et roi du Domnonée, le célèbre Arthur. Bien qu'arborant de riches atours rehaussés de soieries importées d'Orient lorsqu'il séjourne dans la Grande Hall de Camaloth Lasombre, il n'hésite pas un instant à revêtir l'armure et monter en compagnie de ses hommes lorsque le besoin se fait ressentir. Car le roi, du fait d'être orphelin élevé par une famille d'adoption, de par son passé aventureux de brigands et son expérience sur les champs de bataille, possède une personnalité complexe. Essayant depuis le siège du Mont Badon de montrer qu'il n'est pas qu'un ensemble de muscles sans cervelle, il pousse lui et ses hommes à adopter des comportements honorables. L'honneur, la courtoisie et la protection de la veuve et l'orphelin sont devenus ses maîtres mots. Il n'hésite pas à rappeler à l'ordre le moindre contrevenant. D'abord poliment et oralement, mais il

n'a aucun scrupule à prononcer l'exil voir la peine capitale pour des manquements plus graves. Mais,, intérieurement, et rares sont les personnes à s'en être aperçu, sa jeunesse tumultueuse et les manières qui en découlent sont toujours présentes. De nombreuses personnes furent trompées par une promesse qu'Arthur avait pu faire et qu'il n'a jamais tenue. La richesse et la luxure sont aussi pour lui des tentations trop grandes. On ne compte plus le nombre de maîtresses et conquêtes d'un soir qu'il semble collectionner, sous le nez même de son épouse, la pourtant sublime Gwenhyffar qui n'y montre en façade que

de l'indifférence. Quand aux richesses, bien que se montrant de plus en plus tolérant vis à vis du christianisme (lui-même fut élevé dans les traditions de l'Ancienne Religion), il n'hésite pas à envoyer ses hommes discrètement piller un lieu saint ou un homme d'église lorsque le coffre de son trésor devient vide. Mais, depuis quelques semaines, son comportement vis à vis de l'église a changé du tout au tout suite à un rêve étrange. Il a vu un ours et un dragon se combattant farouchement. Alors que l'ours était en train de l'emporter et se préparer à porter le coup de grâce à l'aide de ses griffes au reptile sanguinolent allongé sur





le sol, ce dernier fit volte-face et trancha la gorge du plantigrade d'un coup de patte. Chancelant et sentant la vie lui échapper, l'ours ne vit comme seule échappatoire que le fait de boire le sang du dragon. Se faisant, il se sentit revigoré et doté d'une nouvelle vie, comme si l'immortalité coulée désormais dans ses veines. Se réveillant en sueur, il chassa sa conquête du soir et se mit à méditer sur le sens caché de son étrange rêve. Il en arriva à la conclusion que les dieux lui demandait de trouver le chaudron d'abondance que les chrétiens appellent communément le Saint Graal. En s'en emparant et en buvant dans ce précieux calice, il obtiendrait alors la vie éternelle et pourrait régner jusqu'à la fin des temps sur son peuple, tout en devenant lui-même l'égal de ses dieux.

### Gwenhyffar

Le corps digne d'une déesse semblant tout droit sorti d'un bloc d'albâtre taillé par l'un des plus grands sculpteur grec, un visage fin serti de deux yeux d'émeraude et une longue chevelure blonde presque blanche, telle est l'apparence de cette belle et fière princesse galloise

qui à sa simple vue fait s'emballer les cœurs. Tout d'abord courtisée par Arthur lors d'un de ses passages sur les terres galloises de son père, la jeune Gwenhyffar tomba très vite sous le charme du ténébreux Arthur. Lorsque ce dernier demanda sa main peu après la victoire éclatante de Mont Badon, elle fut remplie de joie et persuadée qu'il s'agissait d'un vrai mariage politique. Mais lorsqu'elle rejoignit son époux en son fort de Camaloth Lasombre, elle comprit bien trop vite qu'il n'en était rien. Trompée sous ses propres yeux et délaissée par son époux, il ne faisait plus aucun doute que le mariage était purement politique afin d'apporter de précieux appuis militaires à Arthur. Alors, de la personne charmante et douce qu'elle était sur ses terres galloises, elle devint fière et autoritaire, n'hésitant pas un instant à faire châtier toute personne qui oserait lui manquer de respect dut à son rang. Se sentant isolée dut à son comportement (même ses propres servantes en ont peur et la fuient), elle décida par conséquent de se trouver une occupation, et si possible une qui pourrait nuire à son cher époux. Elle commença par rendre à

Arthur la monnaie de sa pièce, en multipliant les rencontres coquines avec bon nombre des conseillers les plus proches de son époux. Mais ce dernier ne feignant aucune jalousie, voir même semblant approuver les actions de son épouse, Gwenhyffar entra dans une rage folle durant plus de deux semaines avant d'échafauder un nouveau plan. Elle se tourna alors vers la religion, meilleure contre-pouvoir aux puissances politiques de son mari. Bien qu'il lui sembla profitable de tirer partie de l'animosité entre Samson et Arthur, vu qu'elle fut élevée dans les Anciennes Traditions, la religion chrétienne lui semblait trop obscure et comprit vite qu'elle se ferait aisément démasquée en feignant une foi qu'elle ne pourrait pas avoir. Les Anciennes Traditions étant absentes ou se cachant en peur des représailles des fanatiques de l'évêque, ce parti ne lui sembla pas non plus bon et elle devint taciturne en constatant l'échec de son plan. Ce fut alors que la providence répondit à ses attentes. Une nuit, alors qu'elle se lamenter seule sur son sort pendant que son mari prenait du bon temps avec une autre, elle eut le droit à une curieuse

visite. Un être blafard et décharné, vêtu d'une soutane arborant des symboles chrétiens déformés et pervers, entra dans sa chambre. Elle essaya de crier afin de prévenir ses gardes, mais l'individu lui fit signe de s'y abstenir et, bien que ce fut contre sa volonté, elle obéit sans broncher à cet ordre. L'homme se présenta alors sous le nom du prophète Judas l'Isariote. Il lui proposa de l'aider à miner les pouvoirs politiques d'Arthur et religieux de Samson. Tout ce qu'il demandait en échange fut qu'elle apporte une personne devant l'entrée des souterrains en guise de sacrifice de sa bonne volonté chaque semaine. Si elle se montrait obéissante, il lui promettait de l'asseoir à ses côtés sur le trône du Monde et de lui offrir la vie éternelle. Gwenhyffar n'hésita même pas une seconde et accepta le marché. Désormais, tous les vendredis au milieu de la nuit, elle se rend discrètement dans l'église pour faire offrande d'un enfant qu'elle a préalablement fait drogué par l'une de ses servantes en guise de sacrifice, en attendant que son heure vienne. Lorsqu'elle commence à avoir des doutes sur le silence de ses servantes, elle n'hésite pas à les faire exé-

cuter pour des motifs inventés et futiles en guise d'exemple afin d'instaurer la terreur chez celles encore vivantes. Mais, surprise dans ses activités nocturnes il y a quelques jours par le Champion du Roi, Culwch, elle doit désormais subir ses ardeurs sexuelles afin de s'assurer de son silence. Dédaignant à la fois son physique et sa rudesse, l'envie de se débarrasser de ce gêneur se fait de plus en plus pressante. Elle souhaite utiliser d'ici peu son précieux allié nocturne afin de faire disparaître à tout jamais le rude guerrier.

### Culhwch

Le nez écrasé, un visage carré couvert de cicatrices serti d'un nez cassé et écrasé, la chevelure brune comme le jais longue et tressée sertie d'une quantité impressionnante d'anneaux de combat, un corps trapu aux muscles saillants recouvert de cuir et de fourrure, telle est la description que l'on se fait généralement du Champion du Roi et qui a le mérite de coller avec la vérité. D'un tempérament de feu, colérique et nullement avare pour dégainer son épée et en faire usage, le roi Arthur a bien souvent du mal à calmer

la fureur coulant dans les veines de son champion qu'il considère désormais comme un mal nécessaire. Mais il n'en fut pas toujours ainsi. Lors de la jeunesse aventureuse emplie de brigandage d'Arthur, Culhwch fut un de ses premiers compagnons, à la fois le plus loyal, le plus habile dans le combat, mais aussi le plus immoral et le plus cruel. Aucune restriction ne semble avoir fait jour dans l'esprit du Champion : que ce soit beuverie, luxure voir même le viol, meurtres et assassinats, aucun scrupule ne doit faire en sorte de mettre en péril son roi. Mais, il y a quelques jours de cela, un événement fit drastiquement basculer sa loyauté. Après une sempiternelle nuit de beuverie dans la Grande Hall de la Cité, il se sentit une envie pressante de forniquer, et quoi de mieux que d'utiliser une des servantes pour ce faire, elles sont généralement si consentantes car apeurées par sa réputation. Alors qu'il se dirigeait dans leur quartier, il surprit la reine sortant de la bâtisse et tenant un bébé dans ses bras. Surpris par ce soudain élan maternel de la reine, Culhwch décida de rester discret et de suivre les pérégrinations nocturnes de Gwenhyf-

far. Il l'a suivi donc jusque dans l'église où il l'a vit remettre son petit fardeau à étrange être vêtu de noir qu'il n'avait jamais vu dans la Camaloth auparavant. Il laissa la reine sortir puis, dans un coin sombre, lui saisi rudement le bras, la ramena vers lui et lui murmura qu'il connaissait désormais son secret. Bien qu'apeuré, la reine fit semblant de garder sa superbe et demanda au Champion quel serait le prix de son silence. Souhaitant faire d'une pierre deux coups, Culwch répondit promptement qu'il était prêt à ne piper mot de cette histoire en échange de faveurs sexuelles de la part de la Reine. Outrée, mais ne souhaitant pas que son lourd secret soit divulgué, Gwenhyffar accepta à contrecœur et aussitôt qu'elle acquiesça, le champion

se mit à rudement la forniquer. Depuis, presque chaque soir, Culwch ne se gêne nullement de profiter de son avantage sur la reine, même s'il sent que cette dernière commence à y avoir de plus en plus de réticences et lui prépare un sale coup. Le Champion sent que le moment d'en parler à son Roi arrive, mais il préfère attendre. Pour la première fois de sa vie, il use de réflexion et de stratégie : il sait qu'Arthur est à la recherche du Saint Graal et le jour où le roi mettra la main dessus, il compte lui révéler le secret de la reine. Il espère que le courroux qui en naîtra, en plus de provoquer un conflit entre les membres du couple royal, leur fera regarder ailleurs quand il s'accapamera la précieuse coupe afin de devenir le Roi du Monde.



## FACTION DE PIERRE

### Simon/Pierre

Simon, que Jésus appela Pierre et en fit son pêcheur d'hommes. Lui, le doux apôtre transformé en vampire lors de la Cène contre son gré et devant réécrire l'Histoire par l'intermédiaire des Evangiles mais aussi de son arme la plus précieuse, l'Eglise Catholique Romaine. Car il s'est bel et bien tendu à Rome pour y propager la bonne parole et devint par là-même le premier souverain pontife de cette nouvelle religion. Mais il ne mourut guère, comme le raconte les écrits, crucifié sur une croix inversée. Feignant sa mort une fois sa mission prosélyte achevée à Rome, il se consacra éperdument à retrouver trace de Judas et du Calice afin d'honorer la promesse qu'il avait fait à Jésus. Envoyant des missionnaires, qui s'avérèrent être au final des informateurs, de part le monde, il n'eut alors cesse de glaner la moindre piste. De nombreux doutes sur la présence de son ennemi en Bretagne planèrent durant de nombreux siècles, mais sa joie fut immense lorsqu'il en eut enfin confirmation il y a peu. Il

s'empressa, accompagné d'un acolyte, de se rendre sur place à Camaloth Lasombre afin d'achever ce qui n'aurait jamais dû commencer. Sur place, Pierre et son serviteur font tout pour rester le plus discret possible et ne pas attirer les soupçons. En se faisant passer pour de riches marchands de vins latins, ils accèdent à la Cour du Roi et à la ville et peuvent ainsi procéder à leurs travaux d'investigations. Pour l'instant, personne ne semble trop se poser de questions sur le fait qu'on ne voit les deux marchands que de nuit et jamais le jour, mais Pierre n'est pas dupe et il sait que le temps presse. Par l'intermédiaire de Bran qu'il a pris sous sa coupe, il a commencé à récolter de précieuses informations sur l'église de la ville et Samson. Il commence à grandement soupçonner ce dernier de faire les basses œuvres de Judas, mais il attend d'avoir assez de preuves. Pierre dédaigne tuer des innocents et c'est pour l'instant l'idée qu'il se fait de l'évêque. Sa première idée est de le livrer par la suite au Roi Arthur, mais il ne fait guère confiance au souverain. En effet, en assistant à la Cour du souverain à de nombreuses reprises, il a pu aisément perce-

voir des discussions au sujet du Saint Graal et sur le fait qu'Arthur et ses compagnons sont à sa recherche. Connaissant le mal contenu dans ce Calice, Pierre essaye de les en dissuader en utilisant de nombreuses paraboles et en restant discret, même leur ambition semble sans faille. Pierre a désormais conscience que sa tâche sera double : à la fois mettre fin et détruite Judas et le Saint Graal, mais aussi en écarter Arthur, quel qu'en soit le prix. Afin de semer le trouble dans le camp d'Arthur, il pense que Gwenhyfar serait un atout de choix. Son ambition et absence de scrupules le séduit, même s'il sait qu'elle n'est guère chrétienne et par contre il ignore actuellement tout de son pacte avec Judas. Il sait qu'elle a les épaules pour mener une rébellion contre son mari qui en plus de l'éloigner de sa quête du Graal, plongera le pays dans le chaos et sur lequel pourra se bâtir une vraie nation chrétienne sous l'emprise de l'église de Rome. Pierre a les traits du visage fin et une longue chevelure blonde qu'il attache en catogan. Son visage, jovial et serti de deux yeux aussi bleus que l'azur, aspire la sympathie. De taille moyenne et

de corpulence normale, il passe habituellement inaperçu, ce qui est utile pour sa mission basée sur la discrétion. Bien qu'à l'instar de Judas atteint de la malédiction vampirique, son corps n'en fut nullement altéré dut au fait qu'il garde une morale sans faille : il s'interdit de tuer des innocents et fait en sorte de se nourrir du sang que de criminels ou d'animaux.



## Bran

Le forgeron, géant rouquin de plus de deux mètres aux tempes grisonnantes, fort comme un buffle et au corps couvert de cicatrices est en réalité l'ancien Champion du père d'Arthur, Uther. Rongé par le remords des atrocités qu'il a put commettre au nom de son pays et de son Roi, il décida de raccrocher l'épée le jour du couronnement du jeune Arthur et de se tourner vers la forge. Mais il ne changea pas que de corps de métier, mais aussi de moral : au lieu de donner la mort, il se jura de tout faire pour préserver la vie. Ce fut à partir de cet instant que le païen serviteur de Mithras qu'il fut décida de s'intéresser au message de paix et d'amour véhiculé par la religion du Charpentier Juif. Il entra donc il y a une dizaine d'années en contact avec Samson, qui n'était pas encore évêque, et devint un de ses plus fidèles serviteurs. Mais observant rapidement que le « saint homme » n'avait nuls scrupules à tuer au nom de Dieu, le doute dans la foi de Bran commença à s'immiscer. Ces derniers jours, lorsque des marchands de vins latins arrivèrent en ville, il entra en contact avec

eux afin de savoir comment sont interpréter les paroles de Dieu dans la Sainte Cité. Usant de bonnes paroles, le forgeron se laissa séduire par les deux marchands et décida de leur venir en aide en leur fournissant des informations sur celui qu'il détestait désormais plus que tout au monde : l'évêque Samson. Car ce dernier, en plus de l'avoir fait douter de sa foi, n'hésite pas à faire tâter du bâton à ses petits protégés que le saint homme juge bien trop curieux. Rien n'est plus sacré pour Bran que les enfants abandonnés qu'il a recueillis. Ils sont à la fois sa joie de vivre, sa repentance sur sa vie passée et un peu les enfants qu'il n'a jamais eu. Oser lever la main dessus est s'exposer à la rage meurtrière du forgeron qui n'hésiterait pas un instant à aller décrocher son épée qu'il conserve respectueusement au fond de sa forge. Pour l'instant, au niveau de Samson, il est dans l'obligation de ronger son frein : il sait que lever la main sur le saint homme l'exposerait lui et ses petits protégés aux pires représailles. Mais il sait être patient, et ne doute pas que le moment viendra où il pourra enfin se venger.

## Antonius

Antonius est le serviteur de Pierre. Ce faisant lui aussi passer pour un marchand de vins latin, il suit et aide son maître sans connaître leur réel mission, n'ayant jamais été mis dans la confiance par les Hautes Instances de Rome et bercé comme n'importe quel chrétien par les mensonges véhiculés par les Évangiles. Bien que transformé en vampire par Pierre récemment avant leur départ de Rome, s'abreuvant du sang de l'apôtre et par conséquent lié à sa volonté et ne souffrant pas encore de toutes les altérations physiques qui en découlent, Antonius est persuadé que le Saint Graal sera pour lui l'occasion de redevenir humain en plus d'avoir la vie éternelle et que leur mission principale consiste juste à détruire un nid infesté de démons. Mais ce serviteur n'est pas aussi fiable qu'il en a l'air : Adopter le même régime alimentaire stricte que Pierre lui est difficile. Antonius a du mal à restreindre ses envies de sang et il lui arrive fréquemment de vider jusqu'à la dernière goutte n'importe quel individu qui a le malheur de croiser son chemin. Il feint souvent de devoir aller à

tel ou tel endroit glaner des informations mais se jette sur des prostituées ou les imprudents nocturnes avec sauvagerie. Puis, une fois repus, il balance leur corps exsangue dans le puits de Camaloth Lasombre, sans se rendre compte que les autorités commencent à sérieusement se poser des questions sur les nombreuses disparitions et le risque sanitaire majeur qu'il est en train d'engendrer en contaminant l'eau.

Antonius est un beau jeune homme d'une vingtaine d'années d'origine latine. De taille moyenne à la peau halée, son visage est encadré par deux pommettes saillantes et sertis de deux yeux noirs dissimulés sous d'épais sourcils bruns. Son épaisse tignasse brune bouclée vient parfaire sa bonhomie et son apparence avenante. Intelligent, l'esprit vif et de nature posée, il n'arrive pourtant pas à restreindre ses envies de sang et a bien du mal à le cacher à son mentor. Il a conscience que ce n'est qu'une question de temps avant que Pierre le découvre et il ne sait pas encore comment s'en sortir. Va-t'il tout simplement demander à Pierre son pardon ou va-t'il trahir leur cause et passer à l'Ennemi ?



## FACTION DE JUDAS

### Judas l'Iscaïote

Celui que l'on appelle communément le Roi Pêcheur, non parce qu'il s'adonne à cette activité mais dut au fait de son acte d'avoir trahi le Christ, n'est plus que l'ombre de lui-même depuis sa transformation en vampire. Le crâne totalement chauve, allongé et déformé, des yeux injectés de sang, la peau sur les os et des ongles d'une dizaine de centimètres à chaque doigt de la main aussi résistant que l'acier et vêtu de haillons noirs, voilà à quoi ressemble désormais celui qui fut à la fois le trésorier et l'Apôtre le plus riche de la suite du Sauveur. Se terrant dans les sous-sols sous l'église de Camaloth Lasombre, se nourrissant du sang de la vermine y régnant en maître et des quelques rares personnes s'y aventurant, les offrandes quotidiennes de la reine suite à leur accord sont pour lui une véritable aubaine. Mais ce que la douce ne sait pas encore, c'est que l'Iscaïote ne souhaite pas faire durer cet accord ad vitam et il a déjà dans une optique à très court terme d'y mettre fin, mais non de manière brutale.

La faire boire du précieux Calice serait à la fois plus subtile et l'arrangerait pour arriver à ses fins. Car bien que complètement fou et paranoïaque, il sait grâce à ses deux sbires que ses pires ennemis, Pierre et sa suite, sont actuellement présents dans Camaloth Lasombre et souhaitent mettre la main sur le Saint Graal afin de le détruire. De plus, comme si ce problème ne suffisait pas, le Roi Arthur a lui aussi des vues sur la Coupe. Judas espère qu'en transformant Gwenhyffar en vampire, elle sèmera le désordre à la fois à la Cour du Roi Arthur et dans Camaloth afin de lui donner assez de temps pour sortir discrètement de la ville, tout en brouillant les pistes de Pierre et ses serviteurs.

### L'Evêque Samson

Ce vieil homme d'une soixantaine d'années est l'autorité religieuse suprême de Camaloth Lasombre. Petit, bossu et d'une maigreur malade due à une vie ascétique, son visage fin et ridé serti d'un nez crochu et d'une fine bouche d'où ne sort que des paroles bibliques et autoritaires sème l'effroi et le respect à l'ensemble de la population de

la ville, qu'ils soient ou pas ses fidèles. D'une piété sans faille, il se considère comme investit par le Très Haut lui-même d'une importante mission d'évangélisation et de pourfendre toutes les hérésies. Du moins, c'est ce qu'il fait croire car depuis sa rencontre avec Judas, ses fondements catholiques romains se sont effondrés au plus profond de lui. Il désormais la conviction que Rome et son Eglise ne font que répandre un affreux mensonge à ses fidèles. Pour lui, Judas n'est pas le traître cité par les Evangiles mais celui qui a sauvé l'âme du Christ et le monde dans lequel nous vivons serait en réalité l'Enfer. L'évêque s'est même mis en tête de rédiger sa vision de la vérité dans un ouvrage qu'il souhaite pompeusement intituler « L'évangile de Judas ». Bien entendu, personne n'en est informé, pas même son maître secret et inspirateur, et il cache ses précieuses notes dans le fourrage de sa couche. Le vieil homme ne supporte pas le Roi Arthur et ses hommes, pour lesquels il voue une haine farouche qu'il ne dissimule même pas. Son rêve est de voir la tête du Pendragon au bout d'un pique, si possible qu'il brandirait fièrement, et son royaume plongé

dans le chaos et sur lequel se bâtirait celui du seul vrai Roi, Judas. Samson n'arrive pas à comprendre l'accord que son maître a négocié avec la reine et il en a développé une jalousie malsaine. Il ne cesse de réclamer à Judas d'en faire un vampire et de se débarrasser de la perfide Gwenhyffar, mais son maître ne semble actuellement pas vouloir répondre à ses attentes. Mais étant tellement sous l'emprise de Judas depuis que ce dernier lui fait boire de son propre sang, il préfère se punir de ses traîtres pensées en se flagellant tous les soirs avant de se coucher que de trouver une solution qui mettrait fin à ses tourments. Samson commence aussi à voir des doutes sur Bran et ses petits protégés. Bien qu'avalant ses paroles sans broncher, il commence à s'interroger sur le pourquoi du comment des nombreuses questions sur la foi que le forgeron pose de plus en plus régulièrement et sur les yeux un peu trop scrutateurs des enfants.

#### Les Sombres Sbires de Judas

Les deux sbires de Judas, répondant au nom de Angus et Lot, sont à l'instar de leur

maître des créatures totalement décharnées, sales et vêtues de lambeaux et dépourvues de toute conscience et d'humanité. Obéissant au doigt et à l'œil de Judas, ils ont pour habitude à la fois de lui procurer de la nourriture mis aussi d'effectuer les basses besognes, comme éliminer les intrus et curieux. Personne ne connaît leur existence dans les souterrains hormis l'Isariote. Autrefois, il s'agissait de deux frères vivant sur la côte britannique dans un petit village proche de Londinium et vivant de leur pêche. Un soir, leur embarcation a eu la malchance de croiser en mer celle de Judas lors de son arrivée sur l'Île. Ayant un besoin pressant de serviteur locaux, il s'empressa de les transformer en vampire à l'aide du Calice et détruite totalement leur volonté en les nourrissant régulièrement de son sang. Les deux frères, physiquement et moralement transformés en monstre par la suite, suivirent leur maître jusqu'à Camaloth Lasombre afin de le servir docilement. Mais ce dont Judas ne doute pas, c'est qu'il n'a pas totalement détruit l'ancienne vie d'un de ses disciples. Lot, le plus jeune des deux, revoit parfois lors de son

sommeil diurne des bribes de son ancienne vie en rêve, le rendant parfois pensif et taciturne la nuit. Afin de cacher son mal être, il feint à son frère et son maître une faiblesse d'esprit. Depuis peu, l'envie de repentance et de mettre fin à sa misérable existence fait jour dans sa tête, mais il n'arrive guère à en trouver le courage. Habité aussi depuis peu par la compassion, Lot s'est pris d'amitié avec les enfants de Bran qui connaissent son existence. Peu effrayés par son apparence et le prenant en pitié, ils ont coutume de lui fournir vermine et animaux errants afin de le nourrir. Le jeune sbire a conscience qu'il met leur vie en danger mais le réconfort qu'ils lui apportent est plus précieux que l'envie d'y mettre fin. L'idée de demander aux enfants de rentrer en contact avec Bran afin de supplier ce dernier de mettre fin à son existence se fait jour dans son esprit, mais à chaque fois qu'il veut se lancer, la résistance psychologique exercée par le sang de Judas est trop forte et il se doit de rebrousser chemin. Mais pour combien de temps ?



En fond de page : couverture alternative médiévale édition Premium

Prototype couverture par El Théo



